

La petite vieille ne bougea pas.

— Hein ! . . . fit Catherine, en mettant derrière son oreille sa main ouverte, pour montrer clairement qu'elle n'avait rien entendu.

L'inconnue murmura quelques mots inintelligibles.

— Est-ce que je deviendrais sourde comme mon homme ? grommela Catherine, qui se rapprocha et tendit le cou. Vous dites ? . . .

Pas de réponse.

Pour le coup, Catherine se redressa le sourcil froncé et prête à se mettre en colère, lorsque ses regards rencontrèrent la cornette plissée, la capeline noire et les lunettes qui ornaient l'étrangère. Ces trois objets lui étaient parfaitement connus pour avoir composé la parure habituelle de feu Mme Desgranges dans les derniers jours de sa vie.

Et soudain, pensant voir devant elle l'ombre de sa première maîtresse, elle se mit à jeter les hauts cris en se signant à tour de bras.

— Jésus ! mon Dieu ! . . . s'écriait-elle, comme elle s'est ratatinée depuis qu'elle est morte ! . . . Allez-vous-en, madame, allez vous recoucher, je vous ferai dire des messes, aussi vrai que je m'appelai Catherine . . .

Et les signes de croix de voltiger. Tout à coup le pseudo-fantôme éclata d'un rire frais dont le délicieux bruit de cascade fit ouvrir à Catherine des yeux énormes. Puis, dans l'accès de ce rire fou, les lunettes sautèrent en l'air, et la vieille servante reconnut avec stupeur les yeux malins de sa jeune et folâtre maîtresse.

— Ah ! madame ! . . . fit-elle en s'épongeant le front, ah ! madame ! . . . vous avez manqué me faire mourir de peur . . . C'est très dangereux ces choses-là. Eh ! Jésus ! quelle fantaisie vous a prise de vous mettre en costume de carnaval ?

Mais Mme Desgranges rajusta ses lunettes, rabassa ses coiffes sur son nez et reprit son air grave.

— Catherine, dit-elle, me voici, je l'espère, à l'abri des entreprises de mon fripon de neveu et tout à fait propre à me faire respecter et obéir. C'est ce que je voulais. Maintenant que vous êtes au courant de mes intentions, retenez votre langue. Si mon neveu vient à vous interroger à mon sujet, dites-lui que M. Desgranges, en se remariant, avait pris une femme à peu près de son âge. Cela lui semblera moins surprenant, avouez-le, que de lui présenter une tante de dix-neuf ans et demi, quand son oncle est mort à soixante dix ans ! Vous éloignerez les visiteurs en me disant souf-

frante ou absente, comme il vous plaira ; et vous me ferez le plaisir de ne pas m'adresser de remontrances devant mon neveu, ce qui compromettrait énormément ma situation. Du reste, ajouta-t-elle, cela durera fort peu : avant longtemps, mon neveu sera casé, et j'aurai rempli mon devoir vis-à-vis de lui sans danger pour personne.

Catherine, les poings sur les hanches, regardait, écoutait et admirait. Cela lui semblait charmant de voir une enfant si vive et si turbulente prendre une résolution semblable dont l'étrangeté même l'émerveillait, et surtout de la trouver si parfaitement décidée à se conduire avec prudence et sagesse, bien que n'ayant personne auprès d'elle pour la conseiller.

— Ah ! pensait-elle, on ne saura jamais tout ce qu'il y a de bon sens dans cette folle tête là ! . . .

Néanmoins, et pour ne pas en perdre l'habitude, elle s'appretait à faire quelque objection, et déjà un " mais, madame . . ." avait pris son essor, lorsque le roulement d'une voiture se fit entendre du côté de la cour d'entrée.

— Eh ! vite, vite ! . . . le voilà ! . . . c'est lui. Catherine ! . . . se mit à crier Mme Desgranges, allez vite ! . . . non, venez ! . . . mais allez donc !

Et l'impatient créature se mit à tirailler sa vieille bonne, qui, parfaitement habituée à ces façons, attendait sans broncher qu'il fut loisible d'exécuter un ordre quelconque.

— Eh ! mais allez donc ! fit-elle en la poussant cette fois hors de l'appartement. Faites-le entrer au salon, lui cria-t-elle.

Et elle-même prit sa course à travers le vestibule, se jeta dans une vaste pièce dont elle tira les volets et rabattit les rideaux ; puis elle se blottit dans un grand vieux fauteuil, jucha sur un tabouret ses petits pieds modestement chaussés de souliers et prit sur ses genoux un livre qu'elle ouvrit et tint à rebours. On n'entendait aucun bruit dans la maison. Mme Desgranges, inquiète de ce silence, tendait l'oreille tout en se répétant à demi-voix un petit discours qu'elle venait de forger et sur lequel elle comptait pour se bien poser dans l'esprit de son neveu. Mais elle s'embrouillait et disait force sottises, tant son intention était occupée ailleurs.

— Ce n'est donc pas lui ! s'écria-t-elle à bout de patience, et cette Catherine qui ne revient pas ! . . . Tant pis ! je vais voir . . .

Mais voilà qu'un bruit de pas se fit entendre, puis se rapprocha vivement, et la porte du salon s'ouvrit.

(A suivre)